

Ces observations appuient donc celles de HOFFMEYER en même temps qu'elles fournissent la première indication précise d'une localité de capture en Belgique.

A. CRÈVECŒUR.

Paussus dichrous EM. JANSSENS.

L'espèce que nous présentons fait partie d'une série de treize exemplaires capturés à N'Gowa, Congo Belge (Kwango) et donnés à l'Institut royal des Sciences naturelles par le R. P. MERTENS.

Elle se rattache au groupe *inermis-collaris-Aristotelis* étudié par WASMANN dans son important article consacré aux *Paussidae* du Musée de Hambourg (1) : l'habitus et le pronotum revendiquent une parenté étroite de notre espèce avec ce groupe. Cependant, elle s'en distingue surtout par deux caractères très particuliers :

La forme de sa massue antennaire, alors que les autres *Paussus* du groupe cité plus haut possèdent une massue fendue longitudinalement dans le prolongement de la dent terminale, celle-ci conserve toute son intégrité et présente une dent de dimension et de direction normales.

Le second caractère très apparent réside dans la coloration des élytres. Ceux-ci sont nettement bicolores, comportant un obscurcissement des téguments, qui envahit l'élytre de l'épaule vers l'apex.

E. JANSSENS.

Remarques sur deux Scatopsidae (Diptera-Nematocera) intéressants.

Aldrovandiella Winthemi DUDA, Belg. nov. sp.

Cette espèce n'a plus été signalée depuis sa description dans LINDNER, *Die Fliegen der Palaearktischen Region*, Vol. II (1), fasc. 5, p. 44, 1929. J'ai eu la bonne fortune de capturer une ♀ le 17-VI-1943 au « Liereman » près de Turnhout.

Anapausis tenuicauda DUDA.

Espèce plusieurs fois confondue et pour laquelle DUDA (loc. cit. p. 51) créa un nom nouveau. A ma connaissance, cette espèce n'a plus été citée depuis et est certainement nouvelle pour la faune Suisse.

Dans les suppléments non déterminés des Collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique se trouvait 1 ♂ capturé par H. Tournier, le 3-IX-1874, à Peney (Suisse).

— La séance est levée à 16 heures 20.

R. TOLLET.

Recherches sur les organes tympaniques des Lépidoptères en rapport avec la classification.

par S. G. KIRIAKOFF (Gand).

III. DIOPTIDAE

La présente contribution à l'étude des organes tympaniques des Lépidoptères a pour objet la famille des Dioptidae. Ce groupe exclusivement américain et même néotropical — puisqu'un seul genre a des représentants dans la région néarctique — compte une quarantaine de genres, parfois insuffisamment délimités, et près de quatre cents espèces. Composée d'espèces petites et souvent peu colorées, cette famille est peu recherchée, et j'ai éprouvé de très grandes difficultés à me procurer un nombre convenable de spécimens destinés à la dissection ; si j'ai pu, néanmoins, en arriver à un résultat satisfaisant — non loin de là moitié des genres ont pu être examinés — je le dois d'un côté à l'aide désintéressée que j'ai obtenue de presque tous les collègues auxquels je me suis adressé, et d'un autre côté, au secours financier généreusement octroyé par le Fond National de Recherche Scientifique, auquel j'exprime ici ma reconnaissance.

Il est de mon devoir de remercier le Professeur P. VAN OYE, directeur des Laboratoires de Zoologie systématique et d'Anatomie comparée de l'Université de Gand, qui m'a accordé toutes les facilités de travail et dont le soutien moral ne m'a jamais manqué. Je remercie également les collègues entomologistes qui m'ont apporté leur aide précieuse : M. R. FERREIRA D'ALMEIDA, Rio de Janeiro, et le D^r W. FORSTER, Munich, qui m'ont envoyé chacun un certain nombre de spécimens, dont des genres introuvables ailleurs ; le Prof. D^r H. SACHTLEBEN, directeur du Deutsches Entomolo-